

Section 2.—Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation est la mesure officielle au Canada du changement des prix de détail; cet indice est le cinquième de la série des prix de détail commencée en 1913. L'indice courant a été introduit par le Bureau fédéral de la statistique en octobre 1952 dans une publication (*L'indice des prix à la consommation, janvier 1949-août 1952*) qui contient des renseignements détaillés sur l'objet du nouvel indice, les familles de référence et la période de base, ainsi que sur les articles inclus et leur importance relative. Elle donne aussi la formule employée pour calculer l'indice, indique les méthodes de collection des prix et il explique des points spéciaux tels que les méthodes servant à tenir compte des variations saisonnières dans la consommation d'aliments et des changements intervenant dans les charges de la propriété domiciliaire.

Évolution de l'indice des prix à la consommation.—Les quatorze années d'expansion économique presque ininterrompue qui ont suivi la seconde guerre mondiale ont été marquées par des périodes distinctes de fluctuations des prix de détail; la dernière période s'est déroulée en 1958.

Le déblocage graduel des prix en 1946, conjugué avec une demande de consommation dépassant les disponibilités, a amené une période de renchérissement rapide, si bien que de 1946 à 1948 l'indice des prix à la consommation a monté de 25 p. 100. Une exception notable à l'augmentation générale a été le secteur des loyers qui, gardé sous une certaine réglementation, n'ont augmenté que de 7 p. 100 durant la même période.

Vers la fin de 1948, la production a semblé aller de pair avec la demande de consommation et les prix à la consommation se sont stabilisés durant la légère régression de 1949. Des derniers mois de 1948 à mai 1950, les prix au détail n'ont augmenté que d'un peu plus de 1 p. 100. Toutefois, le début des hostilités en Corée en juin 1950 a fait renaître la pression exercée sur les prix et d'autres hausses importantes sont survenues au cours des dix-huit mois suivants. L'indice des prix à la consommation est passé de 102.7 en juillet 1950 à 118.1 en décembre 1951, soit une avance de 15 p. 100. L'alimentation a augmenté de 102.6 à 122.5 (20 p. 100). L'indice du logement, fondé sur les charges de la propriété et sur les loyers (ces derniers libérés de presque toute la réglementation de guerre) a avancé de 107.4 à 118.2 (environ 10 p. 100). L'habillement est monté de 99.1 à 115.2 (16 p. 100). Le fonctionnement du ménage (meubles, appareils et combustibles) a avancé presque autant, de 101.6 à 116.4. La foule de biens et services compris dans l'indice des denrées diverses et services a suivi le même courant, passant de 102.4 à 115.

L'indice des prix à la consommation a atteint un sommet (118.2) en janvier 1952, puis il a baissé graduellement durant les premiers mois de 1952 jusqu'à 115.9 en mai, surtout par suite d'une baisse de 5 p. 100 de l'alimentation. Les prix de détail se sont ensuite maintenus presque au même niveau pendant quatre ans. Durant cette période, l'indice des prix à la consommation a manifesté une stabilité remarquable pour fluctuer seulement entre 114.4 et 116.9. Même si le niveau général des prix n'a guère changé durant la période, des fluctuations appréciables ont eu lieu autour d'une moyenne stable. L'alimentation a subi surtout des mouvements saisonniers en 1953, 1954, 1955 et la première moitié de 1956. Les denrées non alimentaires ont enregistré une baisse d'environ 3 p. 100 au cours d'un fléchissement continu, principalement à cause de la baisse de 17 p. 100 des appareils. Par contre, les loyers sont montés régulièrement (13 p. 100) de mai 1952 à mai 1956. Le groupe des services a, lui aussi, augmenté de façon continue.

A partir de mai 1956, les prix ont pris une tournure nettement différente. Le renchérissement s'est maintenu jusqu'à la fin de 1956 et durant les dix premiers mois de 1957; l'indice général est monté graduellement de 116.6 à un nouveau sommet d'après-guerre, soit 123.4 en octobre 1957. L'alimentation a été responsable de la majeure partie de la hausse; elle est passée de 109.3 en mai 1956 à 121.9 en septembre 1957. Le logement a